

J'ai entendu parler à Saint Etienne d'un célèbre équilibriste qui s'appelait Henry's ! Entre autre exploit, il a surplombé le chaudron d'un coin de corner à l'autre sur un fil .

Chacune de nos vies est une vie sur un fil.

Un fil tendu entre son origine et sa destination !....

Mais un fil qui tangué parfois !

Qui d'entre nous n'a jamais ressenti que sa vie pouvait basculer à la suite d'une maladie, d'un accident d'un changement professionnel.

Qui d'entre nous n'a pas éprouvé de la colère, de la révolte devant l'injustice subie par un ami ou bien la joie, le bonheur devant la dignité retrouvée, le succès d'une action ?

Lors des assemblées régionales en 2016 nous avons été touchés par tous ces récits de vie apportés ... première trame de nos milles projets pour bâtir l'Espérance.

Nous ne pouvions alors que donner encore plus d'échos

à ce grand livre des révoltes, des dynamismes, des solidarités, de la foi vécue. « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui vous habite » dit l'apôtre Pierre (1P 3, 16)

Ces récits, en effet sont aussi ceux de nos amis, de nos familles, de nos proches. Ils nous ont permis d'exprimer nos propres dynamismes, nos élans de solidarités, nos paroles de foi.

Ces récits sont devenus le livre « des vies sur un fil » Goûtons, une fois encore à un petit extrait...

Pendant ces 4 années nous avons tenté de mettre les personnes et les travailleurs en précarité au cœur de notre projet missionnaire.

Nos vies sont en équilibre fragile. Cette société nous rend vulnérables et nous fait craindre de tomber dans le fossé. Il peut devenir précipice pour certains

Comment se taire quand la précarité se développe sous de multiples manières ?

Avoir un emploi, le conserver ... continue d'obséder les consciences. Ne plus faire partie de la chaîne de production, ... être exclu du processus du travail deviennent une inquiétude qui pèse de plus en plus...

Car nos dialogues, nos rencontres, et les sondages le montrent : « le travail est vital, pour pouvoir exister socialement... »

Parmi les personnes en situation de grande fragilité : des hommes, des femmes et des enfants migrants.

Ils arrivent en France pour fuir la guerre, la misère où le manque de perspectives. ... Les associations qui œuvrent auprès d'eux dénoncent la prochaine réduction de leurs droits provoquée par le nouveau projet de loi.

Elles se réunissent le WE prochain pour la 1^o session nationale des Etats généraux des migrations.

Nous aurons la possibilité cette après-midi de développer bien d'autres terrains d'engagements sur le front des précarités et des fragilités

L'urgence écologique, les défis au cœur des évolutions techniques galopantes font peser des doutes sur le devenir même de l'humanité.

Dans Laudato si, le pape François nous dit que « toutes les questions sociales, économiques, écologiques... sont liées, ... Pour le bien commun de l'humanité d'aujourd'hui et de demain, l'enjeu est donc de penser ensemble et d'articuler ces défis... »

N'est-ce pas ce qu'exprime le slogan du Mouvement Mondiale Travailleurs Chrétiens : une Terre, un Toit, un travail pour chacun ?

Engagés pour la justice et la dignité nous voulons y prendre part en vivant et en actualisant notre double fidélité au Christ et à la classe ouvrière.

Pour en rendre compte, nous avons écrit un recueil en deux volumes de nos actes d'apôtres !

Oui, il fallait bien ça!

Ce sont les fruits de nos relectures locales et nationales. Elles se répondent l'une et l'autre. ... Comme le dit la belle prière d'un anonyme. « Christ tu n'as que nos mains, nos paroles... nous sommes avec toi la Bible que le peuple peut lire, entendre... »

Mettre nos pas, dans les pas du ressuscité, être inspiré par l'Esprit qui accompagne la naissance de L'Eglise,

Prendre conscience de la fraternité qui se construit déjà, c'est recevoir joie, force et reconnaissance avec fierté et humilité.

C'est recueillir l'Espérance, se laisser bouger, transformer.

Cherchons à inscrire tout cela dans nos cœurs, pour en faire mémoire et pouvoir inventer demain.

- En équipe, nous nous sommes posé la question : « *Comment cela se fait-il que certains aient le droit de vote et d'autres non quand on est en ESAT ?* »

Claude : « *Dignité* » ? *Toute personne handicapée ou non, a le droit de voter, montrer qu'elle est une personne citoyenne, qu'elle a son mot à dire. Il faut que le juge puisse entendre l'avis de la personne, il en va de sa dignité. »*

Notre action a été de dire qu'on est là pour se faire entendre et qu'on n'est pas seuls. Il faut qu'il y en ait qui aient le courage de dire. Et la chance qu'on a, c'est qu'on est capables de se mettre ensemble. Il faut bien savoir pour quel motif on se bat. C'est par la force de l'Esprit-Saint qu'on arrive à s'en sortir. »

Lu par Marie Aline - Les personnes en contrats aidés sont particulièrement atteintes dans leur dignité quand l'Etat et les pouvoirs publics ne reconnaissent pas leur utilité, en diminuant leur nombre de 460 000 à 200 000.

Au cours des révisions de vie, s'expriment les difficultés liées à l'isolement, au manque de formation adaptée, aux basses rémunérations pour un travail pourtant reconnu par les équipes éducatives et les familles. « On nous jette après deux années de service ! Notre travail serait-il inutile ? Nous voulons pouvoir rebondir et trouver un vrai travail pour vivre dignement, nous accomplir, nous épanouir et évoluer, quel que soit notre âge ».

Pour l'ACO, la personne humaine doit être au cœur de notre société et des politiques publiques.

Pour maintenir nos vies sur un fil, nous avons besoin d'un stabilisateur pour tenir en équilibre. Relevons la tête regardons autour de nous

Ce stabilisateur nous relie les uns aux autres.

Nous le nommons : cartes de relations et des solidarités.

Ce stabilisateur puise toute sa souplesse et sa résistance dans nos communautés humaines...Elles se nomment

« Famille » « association », Syndicats, « groupes » « parti » « mouvement collectif de défense, collectif citoyen ». Elles nous permettent de grandir en solidarité, en humanité, en confiance...

Mais, ce qui nous interroge fortement aujourd'hui, c'est que la culture et l'appartenance de classe soit fragilisée. Et pourtant les travailleurs, les ouvriers, les salariés, et tous ceux du monde ouvrier et des quartiers populaires constituent une part importante de notre société... En France, et plus largement dans le monde !

Au cœur des multiples mutations contemporaines, les liens collectifs se transforment.

Favorisés par les outils de communication, mais aussi le désir d'une autre hiérarchie, des collectifs nouveaux, des réseaux multiples ne cessent de se créer.

Plus ponctuels, plus souples, ils portent des forces et des fragilités. Sachons, nous ouvrir davantage à ces réalités nouvelles !

Nous prenons de plus en plus conscience de toute ces évolutions sociales autant que culturelles. Elles nous traversent... Il s'agit de travailler à de nouvelles articulations entre la construction de l'individu, ses attentes personnelles et le devenir collectif.

Parler de personnes, de travailleurs en situations de fragilité ou de précarité nous rend attentif à des situations individuelles particulières.

L'air du temps libéral considère qu'il n'y a que des situations particulières sans destin collectif !

Ce n'est pas notre cas.

Quand nous affirmons que ces personnes sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO nous affirmons que chacune, chacun est une histoire sacrée, qu'elle est, ou qu'il est aimé de Dieu.

Non pas un isolé, un solitaire, mais un être en relation, solidaire ... N'est-ce pas rejoindre ainsi l'attitude même de Jésus, puis celle de la communauté croyante ? Permettre à chacun d'être reconnu pleinement au cœur d'une histoire, avec d'autres, en peuple ?

Aussi, avec d'autres acteurs engagés dans la transformation sociale, nous voulons chercher les causes profondes de ce qui déconstruit l'humain.

Consciente de sa place originale, l'ACO prend sa part à l'humanisation des liens interpersonnels, de la vie sociale,...

Elle veut permettre de prendre la parole, créer des espaces de médiations, d'actions, de réflexions...

Nous voulons considérer tout ce qui permet aux femmes et aux hommes de déployer leurs capacités.

Nous ne voulons pas être réduits à une seule situation de producteur-consommateur... Mai 68 ne fut-il pas tout autant mouvement social et questionnement du Metro-boulot-dodo ?

Avec nos vies sur un fil nous trouvons notre équilibre dans le mouvement, dans la vie en mouvement.

Etre en ACO pour nous, c'est être en équipe et en mouvement. Cela apporte un élan, un sens à nos vies.

Ecoutons ce que vous en dites.

Lu par Thierry :

Les lueurs d'espoir naissent quand les travailleurs s'organisent contre l'isolement en créant des lieux de dialogue et d'échange.

Les relais ACO permettent d'être écoutés, d'exprimer ce qu'on subit et de dire aussi ce qui nous fait reprendre confiance dans nos capacités à réagir, à résister et à nous unir.

Lu par Marie Agnès : Notre secteur ACO s'est penché sur les nouvelles formes d'engagements dans les entreprises et dans la société. Une défiance grandit envers les partis et les organisations syndicales.

Nous voyons nombre d'associations fleurir pour une cause ou une autre qui touche les gens personnellement.

Ces personnes s'engagent plus ou moins sur le long terme et ponctuellement, et lorsque le problème est réglé, on ne les voit plus.

D'autres manières de militer et lutter restent à inventer pour être visibles et audibles.

Chez EOLANE (sous-traitant électronique) dont la fermeture est programmée en 2020, les employés accueillent le PDG par la chanson Les mains d'or accompagnés par une troupe locale de comédiens chanteurs.

On voit bien que l'engagement traditionnel a changé. Comment rejoindre ces groupes de militants éphémères et les soutenir dans la durée ?

Dès sa création l'ACO a voulu rassembler des militants des différents courants du mouvement ouvrier.

Ce pluralisme prend d'autres visages aujourd'hui. Cependant n'est-ce pas une souffrance quand des membres de l'ACO ne peuvent plus partager en vérité pour ne pas se fâcher ? La période récente en a offert quelques épisodes notamment lors de la loi travail !

Pour continuer à « élargir l'espace de notre tente », nous devons progresser à ce niveau, traditionnellement nommé « regroupement ».

- Regardons précisément comment chacun poursuit sa route avec sa carte de relations

- Accueillons les faits, les convictions, les analyses que chacun adopte.

En révision de vie ce n'est pas l'autre que je dois convaincre ... c'est moi qui doit repartir éclairé à partir de ce que j'apporte mais aussi et surtout à partir de ce que je reçois des autres, et de la Parole du Christ.

La Révision de vie est un bien précieux pour avancer en sérénité sur le fil de l'engagement et de la foi... Nous laisser conduire autant que conduire...

La RDV est-elle vraiment un des moments vitaux de notre existence ?

Savons-nous la ré-enchanter en permanence ?

Le fil rouge de nos vies et de notre mouvement c'est le Christ.

Il nous précède, nous accompagne, parfois nous porte. Il vient nous offrir une base de vie assurée, « en équilibre », et son Esprit nous propose un cap ambitieux et possible...

Notre manière d'être Eglise est originale. A la lecture de nos actes d'apôtre, j'ai eu la conviction que nous vivions « L'Eglise en sortie » chère au pape François.

Voici comment le théologien Etienne Grieu en rend compte : *L'évangélisation ne réside pas d'abord dans l'énoncé d'un message destiné à convaincre. Elle touche avant tout les corps. Elle se ressent dans l'action bienfaisante sur les corps. Elle est sortie de soi à la rencontre physique de l'autre, dans sa chair, pour y imprimer les marques de la tendresse d'un Dieu qui s'est incarné.*

Le récit évangélique lui-même témoigne du lien indissoluble entre l'action charitable et la proclamation de la Bonne Nouvelle.

N'est pas cela que nous vivons quand nous allons à la rencontre de salarié en lutte pour maintenir leur emploi

N'est pas cela que nous vivons quand nous organisons un partage pour permettre la parole, une écoute réciproque le l'échange de ce qui nous fait avancer, des pistes pour s'organiser.

Aussi, l'Église est-elle appelée à être un corps de charité dans la chair du monde. Attention ! Charité au sens où en parle St Paul, amour fraternel et solidaire, risqué, engagé. L'annonce de l'Évangile vient alors se greffer sur la pratique de cette charité active pour en révéler le mystère, l'origine et la fin.

L'annonce est elle-même action par laquelle on offre à l'autre, avec douceur et respect, le meilleur que l'on puisse lui donner : la reconnaissance joyeuse de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ et une vie de communion nouvelle en son nom.

La bonne nouvelle nous la vivons, nous l'annonçons au cœur de nos vies, des événements, de nos engagements. Cela la rend donc abordable, accessible au plus grand nombre, ...dans leur langue, ainsi que le raconte le récit de Pentecôte.

Je pense que nous sommes provoqués à permettre l'accès à la parole, à la connaissance du Christ.

Ecouter la vie, écouter la conscience des uns et des autres,

Ecouter la parole n'est-ce pas là que peut germer la foi ?

Les fils de nos vies, nous sommes invités à les relier pour en faire un filet. Ce filet assurera notre avancée au large. Jésus nous y attend. Il est proche des petits des exploités. Ensemble nous sommes invités à la rencontre.

Que ce soit de manière franche ou diffuse, nous nous posons tous la question de l'avenir de l'ACO, de son fonctionnement, du renouvellement de ses membres et de ses responsables.

L'avenir de l'ACO est une question d'actualité.

Les revues du mouvement ont repris les travaux de vos comités diocésains, des régions et du conseil national.

Cette rencontre nationale est un temps de discernement collectif.

Une nouvelle fois, le moment est venu de nous interroger, le temps est venu d'être inspiré par nos relectures, le temps est venu de formuler comment nous voulons vivre les intuitions de l'ACO. Tout cela nous aidera à reformuler le rôle de l'ACO et de ses membres dans la société d'aujourd'hui.

Je souhaite vous proposer quelques pistes de réflexions.

l'ACO devient majoritairement un mouvement de retraités. Ils restent en ACO, et nous sommes heureux de cette fidélité au mouvement. Vos riches contributions expriment l'originalité de votre apport à la vie du mouvement.

Mais ensemble recherchons encore comment mieux rejoindre des personnes au travail ou privées d'emploi. Accueillons les dynamismes qui les animent pour aller à leur rencontre. Laissons place à leur manière d'aborder le travail, la société.

Nos divers interlocuteurs nous interrogent régulièrement sur la visibilité de l'ACO. On ne vous voit pas assez.

Nous avons aussi besoin d'imaginer avec d'autres la pertinence des mouvements d'action catholique dans une société sécularisée, intégrés à une Eglise qui parfois nous pense dépassés

Regardons les responsabilités dont l'ACO a besoin,

Les responsabilités que nous pouvons tenir, proposons qu'elles nourrissent une vie de croyant et une vie de militant.

Cela favorisera des réponses positives à nos appels car vraiment nous je vous le dis cela vaut le cout.

Un mouvement sans prise de responsabilité n'a pas d'avenir. Un mouvement une communauté d'Eglise sans responsable sans ministre sans accompagnement ne serait pas fidèle à sa raison d'être

Vous êtes nombreux à vivre ce week-end votre première rencontre nationale de l'ACO. Vous êtes délégués de vos diocèses.

Je vous invite à dire en quelques mots ce dont vous voulez être porteur pour accueillir l'Espérance et inventer demain. Priorité vous est donnée à vous signalez-vous en prenant vos cartons. Vous avez le choix de la couleur et en les levant.

« Avance au large est une invitation à sortir de des zones de confort. C'est une invitation à aller en terrain inconnu. Mais ce qui importe c'est d'aller en profondeur de ne pas se décourager

C'est aussi un appel à prendre nos responsabilités

Ne vous priver de vous exprimer de vous écouter. Chacune de nos vies est une vie sur un fil. Nous trouvons l'équilibre en chacun nous et dans le mouvement qui s'offre au monde ouvrier de 2018. Je vous souhaite une belle et bonne rencontre nationale.